



**Sommaire**

**Résumé de la situation de sécurité alimentaire**  
p.1

**Analyse de la disponibilité alimentaire**  
p.2

**Conditions climatiques**  
p.2

**Situation agricole et élevage**  
p.2

**Accessibilité des produits alimentaires disponibles**  
p.3

**Conclusion et recommandations**  
p.5

**Résumé de la situation de sécurité alimentaire**

Comparativement à la période précédente, une bonne pluviométrie particulièrement au mois de mai a été enregistrée. En effet, toutes les communes ont reçu des précipitations qui sont au dessus de 100mm au mois de mai avec une moyenne qui s'élève à 330.6 mm et les plus fortes pluies ont été collectées au niveau de la commune de Borgne. Par contre, de plus faibles précipitations ont été enregistrée au mois de juin avec une moyenne de 166 mm et c'est à La Victoire que la plus forte pluviométrie a été enregistrée. Cependant, le manque de pluie à partir de la fin du mois de juin a commencé par affecter négativement les cultures particulièrement le maïs pour certains en épiaison. En générale, ces pluies ont favorisé une bonne croissance et un bon développement des cultures. De plus, avec l'appui soit du MARNDR ou PTTA, soit des ONG comme AVANSE etc., les agriculteurs ont eu la possibilité de mettre en place certains semis ou certaines plantations en poursuite de la campagne de printemps. Certaines récoltes ont été aussi observées à travers les communes et toute en étant plus significatives au niveau des zones de montagne humide et moins significatives au niveau des zones de Plateau, ces dernières ont pu augmenter l'offre en produits locaux à travers les marchés et une réduction de prix de ces produits. C'est ainsi que 70% des produits locaux et importés ont connu de légère baisse au mois de mai 2016. A quelque différence, la situation semble être similaire au mois de juin où le prix de 50% de ces produits était aussi à la baisse. En revanche, 30% de ces produits ont un prix à la hausse au mois de mai et 40% au mois de juin. Ces variations de prix ont affecté particulièrement les haricots, les maïs moulus, les riz, la farine et le sucre crème. En Somme, l'augmentation de l'offre des produits locaux sur les marchés et la diminution de prix de certaines produits ont permis aux ménages de mieux s'approvisionner bien que certaines zones comme Pignon, Ranquitte, La Victoire, Bahon apparemment ne sont pas touchés par cette amélioration. Ainsi, la situation alimentaire au niveau du département, loin d'être normale, reste à surveiller vu que la fin du mois de juin n'a presque pas donné de pluie et qu'à n'importe quel moment on peut avoir un juillet sans pluie pouvant fortement affecter les récoltes. L'instabilité politique peut aussi, à n'importe quel moment, créer une situation de blocage favorisant l'augmentation des prix des produits. A ne pas oublier la dévaluation constante de la monnaie nationale qui influence chaque jour les prix des produits.

En ce sens, il est nécessaire d'y mener des actions pouvant pallier à un éventuel problème alimentaire. Parmi les actions à entreprendre, il y a lieu de :

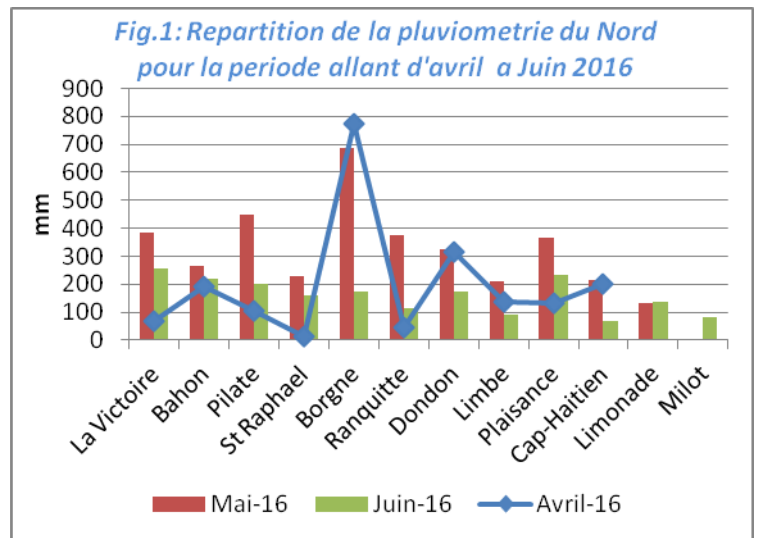
- Planifier des interventions correspondant à la période cyclonique qui est encore là;
- Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres ;
- Réaliser des activités de Cash/food for Work au bénéfice des ménages des zones à récoltes incertaines.
- Distribuer des pompes dans des zones où les forages sont disponibles.

## Analyse de la disponibilité alimentaire

### Informations sur les conditions pluviométriques

Les informations collectées pour les mois de Mai et de juin 2016 ont montré qu'il y a des chutes de pluies à travers toutes les communes du département du Nord. En effet, au mois de mai, la totalité des communes enregistrées ont reçu des quantités de pluies de l'ordre de 131.2 à 686.8 mm avec une moyenne de 330.6 mm et de plus fortes pluies au niveau de la commune de Borgne. D'un autre côté, au mois de juin, 81.8% de ces communes ont reçu des pluies de l'ordre de 114 à 256.2 mm, 18.2% soient les communes du Limbé et du Cap-Haitien ont respectivement reçu 91.6 et 66.4mm. A noter que la pluviométrie moyenne au cours du mois de juin est de 166 mm et c'est à La Victoire que la plus forte pluviométrie a été enregistrée.

Contrairement à l'année 2015, de plus fortes pluies ont été régulièrement enregistrées cette année et que les cultures les ont profitées valablement. Par ailleurs, du 1<sup>er</sup> au 9 mai, les jardins situés près des lits des rivières au Borgne, Limbé, Limonade, Pilate, Plaisance ont été affectés. Dans la commune de Bahon, du 29 au 30 mai il y avait de l'inondation causant 2 morts et 4 blessés. Les pertes en cultures de 22 planteurs environs ont été enregistrées. On a enregistré aussi le glissement de terrain dans la section de Bailly. Au cours du mois de juin, il y avait du vent qui a frappé plus de 800 bananiers au niveau de la commune de Limonade. Comme s'était annoncé qu'il était prévu que Le phénomène « El Nino » sera en baisse dans les prochains trimestres et que le phénomène « La Nina » va augmenter. Ce qui a augmenté les chances de pluie durant cette période. (Figures 1&2).



### Situation agricole

Au niveau de certaines zones comme celles de montagne humide les activités agricoles s'étendaient au tour de la préparation de sol, des semis, des plantations et des récoltes. En effet, le maïs, le vigna, le pois congo sont des cultures semées et le bananier, l'igname sont plantés dans le cadre des activités de PTTA et aussi de la canne à sucre, du manioc et du malanga. De plus, des semis du riz au Limbé et du haricot au niveau de Pilate ont été réalisés au mois de mai. Ensuite, on a poursuivi avec les plantations de bananier, d'igname, de manioc, de la canne à sucre, du taro et du café à Dondon au mois de juin. Pour cette même période, les récoltes étaient de types haricot, maïs vert, arbre véritable, banane, igname, manioc, patate, arachide, pois inconnu et des fruits comme les mangues, l'ananas, etc. En outre, la récolte du haricot a accusé un taux de réussite d'environ 75% supérieur par rapport à l'année dernière au Borgne. Ce qui a permis une chute de prix de ce dernier qui a passé de 400 gourdes à 300 gourdes la marmite au marché de Petit Bourg du Borgne et 240 gourdes au niveau de la Ville du Borgne. Bien que le semis ait été réalisé sur une faible superficie, dans l'ensemble, la récolte du haricot n'était pas si mauvaise accusant momentanément une offre plus élevée sur les marchés. On a noté, cependant, qu'une quantité de ce dernier a été perdue au moment de la récolte par les fortes pluies particulièrement en mai qui ont permis la germination d'une partie du haricot récolté.

Dans d'autres zones comme celles de montagne semi-humide et sèche, les principales plantations étaient de types boutures de manioc, d'igname, de bananier et des semis de pois congo, de vigna. On a noté aussi des plantations de gingembre et des semis de petit-mil, de maïs, des cultures maraichères telles que tomate, aubergine, carotte, gombo, épinard au mois de mai à Bahon et des semis de maïs, haricot et des plantations d'ananas, d'arbres fruitiers et forestiers à Ranquitte toujours dans le cadre de PTTA concernant la mise en place de Jardin créole. Pour les récoltes, il n'y avait presque pas, sauf que beaucoup de mangues baptistes ont été récoltées au mois de mai et du vigna, de l'igname en faible quantité au mois de juin.

Ensuite, le bananier, l'igname, le pois congo, le maïs, le vigna, le manioc constituent les semis et les plantations au niveau de la plaine humide et sèche. Cependant, au niveau de la plaine irriguée, les semis du riz et du maïs à Grison Garde (3e section Morné), Martonne (2e Acul du Nord), La Suisse, Dubré ont été remarqués. Certaines récoltes de maïs, patate, vigna, pistache, banane, manioc, arbre véritable ont été observées.

Enfin, les activités au niveau des zones de Plateau comme les plantations d'igname, de bananier, de manioc et d'arbres fruitiers et forestiers dans le cadre du programme de PTTA particulièrement à La Victoire ont été réalisées. De plus, à Pignon et St Raphaël (partie sèche) on a constaté des semis de petit mil, du maïs, du pois congo, et de la canne à sucre et dans la partie irriguée, c'était la plantation de riz (semis, repiquage et croissance). A l'exception de St Raphaël qui a eu de récoltes de maïs et légumes tels le poireau, le piment et la betterave, Il n'y avait presque pas de récoltes au niveau des autres communes sauf quelques mangues et de la noix de cajou.

D'une manière générale, les semis et les plantations pour les prochaines récoltes au cours des mois à venir ont été réalisés. A considérer que certaines récoltes au cours de la période en question ont été aussi réalisées, bien qu'en majorité au niveau des zones de montagnes humides permettant une disponibilité plus élevée en produits locaux sur les différents marchés.

### **Situation du bétail**

La situation du bétail est plus ou moins normale. Avec les pluies reçues, il y a une certaine disponibilité en fourrage. On n'a pas enregistré aucune maladie au cours des deux mois au niveau de certaines zones. A Bahon, par exemple, on faisait de la préparation de sol pour la plantation d'herbes Guatemala et Éléphants (10ha) pour l'élevage des caprins dans la 2ème section Bailly dans le cadre du projet «Gran Nò pi Djam ».Cependant, au niveau de l'élevage, la situation était très difficile pour les caprins à travers les trois sections communales. Ils meurent par diarrhée et on note 11 cas soit 5 cas au niveau de Bailly, 3 cas au niveau de Bois Pin et 3 cas au niveau de Montagne Noire. Du côté de Ranquitte, on note la vente de bétail (cabris, porcs) pour l'achat de semences et à cause des plantations car, l'élevage libre pratiqué n'était presque pas possible. On enregistre aussi, à Limonade, des maladies de PPC et de Tchen chez les porcs, de la diarrhée chez les bœufs et cabris etc.

### **Appui accordé par le MARNDR et les ONG**

En termes d'appui accordé aux agriculteurs, le PTTA fait le géo-référencement et l'enregistrement des bénéficiaires à Pilate dans le cadre de l'implantation des jardins créoles. A Plaisance, la conservation de sol et la distribution des plants d'igname, d'ananas, des arbres fruitiers et forestiers s'est réalisée depuis le mois d'avril jusqu'au mois de juin. L'AVSI est la firme d'exécution, responsable des activités de distribution et de supervision. 54 fournisseurs d'igname, de plantules d'arbres fruitiers et forestiers, de caféier, de cacaoyer et de compost ont été enregistrés. L'AVANSE, pour sa part, a distribué des drageons de bananiers au mois de juin et 500 bénéficiaires environ ont été enregistrés à Pilate. PTTA a aussi intervenu à Acul du Nord, Limbé, Bas Limbé dans la plantation de bananier, d'igname, et de plantules d'essences forestières et fruitières.

Le MARNDR, pour sa part, a procédé à la distribution de cabrit, des semences de maïs, du pois nègre et du pois congo etc. dans le cadre du programme d'urgence après les inondations de février et de mai 2016 à Limonade, Quartier Morin, Plaine du Nord ( 2tonnes pois nègre, 1 T pois congo, 5t maïs).

Au Limbé, le BAC a procédé à la distribution de 6,500 boutures de manioc, 12,000 boutures de patate douce, 238 buttes d'igname, 25 cabrits( don du DDAN), 18 sac de maïs, 18 sac de pois congo et 18 sac de pois inconnu.

Le MARNDR a distribué 1000 drageons de bananier au niveau des trois sections communales de Bahon et 1000 drageons de bananier à Ranquitte pour 10 bénéficiaires. Dans le cadre du programme de PTTA (Projet de transfert technologique Agricole) pour l'implantation des jardins créoles, 376 bénéficiaires à Ranquitte ont été enregistrés et chacun a bénéficié 4000 à 6000gourdes pour la préparation de 400à 600m<sup>2</sup> de terre. Le Borgne a reçu de la Croix Rouge 19 bovins, 8 caprins et 50 porcins pour les cinq sections communales telles que Champagne, Trou d'Enfer, Margot, Boucan Michel et Petit Bourg de Borgne.

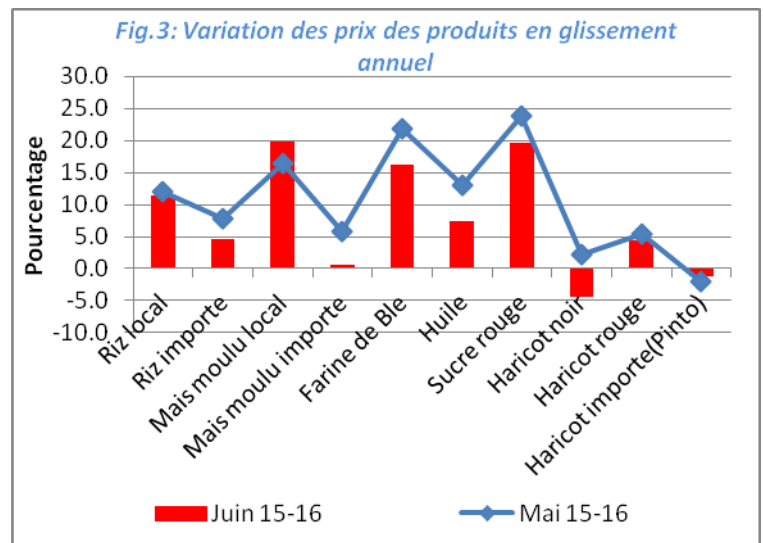
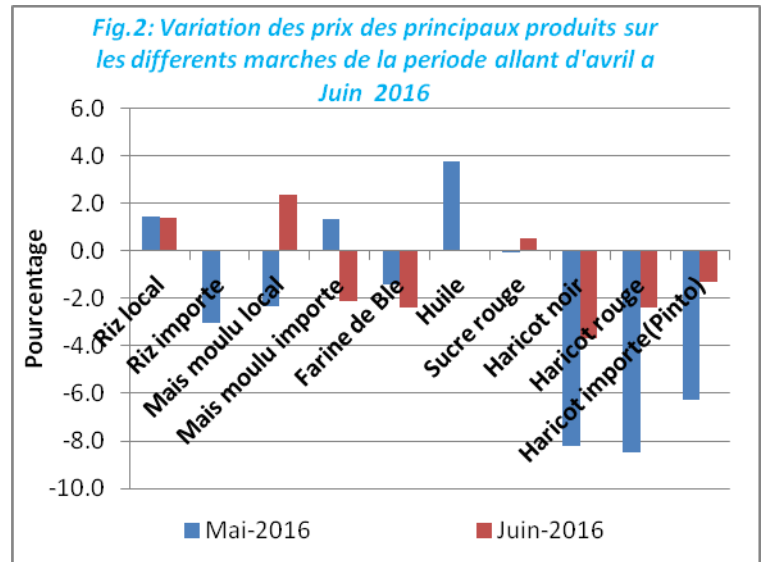
## ACCES AUX ALIMENTS

### Disponibilité des produits

L'approvisionnement des marchés en principaux produits de base a été constaté. Cependant, la disponibilité en produits locaux était plus significative comparativement à la période précédente suite aux différentes récoltes susmentionnées. Sur les marchés de Borgne, par exemple, les produits comme la banane, l'arbre véritable, le riz, l'igname, la patate et les fruits tels la mangue, l'ananas étaient abondants etc.

### Évolution des prix des produits alimentaires sur le marché

Au cours de cette période, le prix de la majorité des produits locaux et importés, considéré mensuellement, est à la baisse. En effet, le prix de 70% des produits qui sont, d'une part, locaux tels le maïs moulu, les haricots noir et rouge et d'autre part, importés comme le haricot, la farine de Blé, le sucre crème, le riz a connu de légère baisse au mois de mai 2016. A quelque différence, la situation semble être similaire au mois de juin où le prix de 50% des produits locaux comme les haricots noir et rouge et des produits importés comme le haricot, la farine de blé et le maïs moulu est aussi à la baisse. En revanche, 30% des produits tels le riz local, le maïs moulu importé, l'huile de cuisine ont un prix à la hausse au mois de mai et 40% représentés par le riz et le maïs moulu locaux, le riz importé, le sucre rouge ont un prix aussi à la hausse au mois de juin. L'huile de cuisine, pour sa part, a gardé sa stabilité. En outre, au cours du mois de mai, les prix des produits ont accusé de plus fortes variations qui sont à la baisse et ce sont les prix des haricots qui en sont concernés. Ainsi, le passage du prix du haricot rouge de 416.4 à 411.1 gourdes a donné une variation de (-8.5%); celui du haricot noir de 421.1 à 404.4 gourdes a suscité une variation de (-8.2%) et celui du haricot importé de 365.4 à 360.5 gourdes a donné une variation de (-6.3%). D'un autre coté, les prix les plus élevés du riz local, du sucre crème sont enregistrés sur le marché de Pilate durant la période. En glissement annuel, la hausse de prix a affecté 90% environ des produits excepté le haricot importé qui a connu une baisse de mai 2015 à mai 2016 et de juin 2015 à juin 2016, 80% environ des produits ont connu une hausse de prix sauf le prix des haricots noir et importé qui était à la baisse. Par ailleurs, les produits qui ont subi de plus fortes variations de prix sont le sucre crème (23.8%) et la farine (21.9%) au mois de mai et le maïs moulu local (19.9%), le sucre crème (19.7%) et la farine (16.2%) au mois de juin (Voir figures 5&6. On constate ainsi qu'en 2016, malgré une certaine amélioration dans la disponibilité des produits surtout locaux au marché, les prix sont très élevés par rapport à 2015 suite à la dévaluation quotidienne de la gourde. Les récoltes étant faibles, ne sont pas cependant suffisantes de manière à corriger la situation qu'à créée cette dévaluation de la monnaie nationale vu que la majorité des ménages s'approvisionnent au marché.



## La situation alimentaire

Les pluies reçues depuis le début de la campagne de printemps particulièrement au mois de février 2016 ont facilité la mise en place des cultures et des récoltes qui ont eu une influence positive sur la disponibilité des produits locaux au niveau des différents marchés. On peut dire que la situation alimentaire au niveau des ménages semble être améliorée. De plus, on note une amélioration de l'accès financier causée par une augmentation du revenu via la vente des produits agricoles, l'augmentation de la vente de main d'œuvre etc. A l'exception de certains produits importés, suite à la dévaluation de la gourde, les produits alimentaires locaux ont connu une baisse de prix. En revanche, cette période est considérée comme une période de soudure pour les ménages de la zone de montagne semi humide et sèche et du plateau qui s'approvisionnent au marché malgré leur faible revenu. Car, il n'y avait presque pas de récoltes ni de réserves. C'est la période de semis et de plantation. A Bahon, par exemple, le problème d'accès financier s'est fait remarqué au niveau des ménages pour acheter, bien que le marché soit bien approvisionné. De plus, la situation alimentaire se révèle très critique à La Victoire. Selon le responsable du BAC, certaines personnes utilisent déjà de la mangue au pois comme nourriture. Le PAM, pour sa part, a déjà procédé à la levée de la liste des plus vulnérables pour leur donner de l'argent pendant deux mois (juin/Juillet) à raison de 3000 gourdes par personne pour 500 bénéficiaires environs.

## Conclusion et recommandations

La période couvrant les deux mois mai et juin 2016, a été marquée, par des pluies plus ou moins régulières au niveau du département qui ont favorisé d'une part, la croissance des cultures au niveau des parcelles et d'autre part, la poursuite des semis et des plantations au niveau de presque toutes les communes du département. On a aussi enregistré des récoltes qui ont augmenté la disponibilité des produits locaux sur les marchés et qui ont suscité une certaine baisse de prix de certains produits comme le maïs moulu et les haricots noir et rouge. En revanche, certaines zones comme Bahon, La Victoire, Ranquitte, Pignon, malgré la possibilité qu'elles ont de mettre en place certaines cultures, n'ont pas eu de récoltes significatives ni de grande amélioration en ce qui a trait à l'offre en produits locaux sur les marchés. Par ailleurs, les prix de certains produits ont connu de légère baisse favorisant l'accès financier des ménages les plus pauvres bien que d'autres étaient à la hausse. En générale, la situation alimentaire a connu une certaine amélioration au cours de cette période avec l'augmentation d'offre en produits locaux qui a facilité la baisse de prix de certains produits bien qu'avec la dévaluation continue de la gourde le prix de beaucoup d'autres produits tant à augmenter. En somme, la situation alimentaire au niveau du département, loin d'être normale, reste à surveiller vu que la fin du mois de juin s'annonce déjà sec et commençant par nuire aux cultures qui se révèlent très performantes. Habituellement, la période allant de juin à Août est marquée par une grande récolte de maïs et aussi les récoltes de pois inconnu, banane, de l'avocat, de l'arbre véritable etc. Si les pluies continuent à tomber au mois de juillet les récoltes seront bonnes au niveau de toutes les communes donnant lieu à une amélioration dans la disponibilité des produits locaux sur les marchés et il y aura aussi la mise en place des jardins hors saison ou campagne d'été. Mais comme le mois de juillet habituellement ne donne presque pas de pluie, les cultures telles que le maïs, le vigna, le bananier, l'igname etc. seront beaucoup affectées par le soleil et le vent vu que le mois de juin n'était pas tout à fait pluvieux et les récoltes seront très faibles et même perdues. En outre, l'instabilité socio- politique à n'importe quel moment pourrait aussi aggraver la situation.

En ce sens, il est nécessaire d'y mener des actions pouvant pallier à un éventuel problème alimentaire. Parmi les actions à entreprendre, il y a lieu de :

- Planifier des interventions correspondant à la période cyclonique qui est encore là;
- Promouvoir des activités de création d'emplois au bénéfice des ménages pauvres ;
- Réaliser des activités de Cash/food for Work au bénéfice des ménages des zones à récoltes incertaines.
- Distribuer des pompes dans des zones où les forages sont disponibles

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

*Pour information et contact:*

*Agronome Rony Pierre:* [ronypierre65@yahoo.com](mailto:ronypierre65@yahoo.com), Tél: 3723-7023/ 33672547

Ou [pierre.ronyb65@yahoo.fr](mailto:pierre.ronyb65@yahoo.fr)

*Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA):* 2257-6333 ou  
[publication@cnsahaiti.org](mailto:publication@cnsahaiti.org)

*Ou Saint-Val Raynold :* 3416-4519; [rsaintval@cnsahaiti.org](mailto:rsaintval@cnsahaiti.org)/[raynoldno@yahoo.fr](mailto:raynoldno@yahoo.fr)